

**REMARQUES SUR LA LANGUE DES "PRETOS VELHOS" -
"NOIRS ANCIENS" - DU BRESIL**

Emilio Bonvini

CNRS (France) - Langage, Langues et cultures d'Afrique Noire (LLACAN)

Abstract : This paper concerns a cult language used in the Afro-Brazilian cults known as "Umbanda", specifically in the possession rites where former African slaves called "pretos velhos" ("old blacks") are thought to take material form and speak with the cult followers. Some of the phonological, morphological and syntactic features of this language resemble those of "popular" Brazilian Portuguese, and others, those of African creoles with a Portuguese base. This paper thus belongs to Creole studies and is particularly relevant to the still current debate regarding the existence of a Brazilian creole.

Keywords : Afro-Brazilian. African Slaves. Brazil. Brazilian Portuguese. Creole. Kimbundu. Possession Cult. Umbanda.

Cette communication vise à attirer l'attention sur un fait de langue attesté au Brésil dont les traits phonologiques, morphologiques, syntaxiques et lexicaux semblent le rapprocher tantôt du portugais dit "populaire" du Brésil, tantôt de certains créoles d'Afrique à base portugaise. Il s'agit de la langue cultuelle utilisée par les "Pretos velhos" ("Noirs anciens"), ou esprits d'anciens esclaves noirs censés s'incorporer et s'entretenir avec les adeptes du culte de possession qui va sous le nom de "Umbanda", culte né au contact du spiritisme. D'autres rituels de possession en font partie : esprits purifiés des indiens (« Caboclos »), esprits enfantins (« Crianças »), esprits démoniaques (« Pombagiras »). Chacun pratique sa propre langue.

Divers problèmes se posent à l'endroit de la langue des "Pretos velhos" : celui de son identité (langue cultuelle, parmi d'autres langues cultuelles), celui de son origine, (africaine éventuellement), celui, surtout, de ses liens avec le portugais parlé au Brésil et avec les créoles

ou les formes créolisées d'Afrique ou d'ailleurs. Cette problématique est d'autant plus d'actualité que le débat sur l'existence d'un créole au Brésil, du moins dans le passé, semble loin d'être clos. Récemment encore, d'aucuns ont avancé l'hypothèse que le portugais du Brésil serait un semi-créole d'origine africaine à base portugaise. Ce n'est évidemment pas la position défendue ici.

Pour illustrer la personnalité de la langue des "Pretos velhos" (PV), même sous forme d'esquisse, nous donnerons des exemples d'énoncés, en double traduction "portugais du Brésil" / français, se rapportant aux caractéristiques principales des domaines phonologique, morphologique, syntaxique et lexical :

- (1) **efi petu veyu fazidu efi reza in zi-karunga nu kuzeru das arma**
 | então | Preto | velho | faz | essa | reza | no | cemitério | no | cruzeiro | das | almas |
 | aussi | Noir | ancien | fait | cette | prière | dans | cimetière | dans | croisée | des | âmes |
aussi le Noir ancien fait une prière au cimetière dans la croisée des âmes,

i padzi a Omurú pa zi-revá toda efi burefedô
 | e | pède | à | Omulu | para | levar | todos | os | aborrecimentos |
 | et | demande | à | Omulu | de | enlever | toutes | ces | contrariétés |
et demande à Omulu de jeter toutes ces contrariétés

pa dentu zi-karunga gandzi pa nunka vortá
 | para | dentro | abismo | grande (mar) | para | nunca | voltar |
 | pour | dedans | abîme | grand (mer) | pour | jamais | retourner |
tout au fond de la mer pour qu'elles ne reviennent plus

- (2) **funfe zi-mureque**
 | você | (é um) | moleque |
 | vous | négriillon |
Tu es un négriillon.

(3) **efi kakuru-kaia mutu doentſe**

| esta | avô-mulher (velha) | muito | doente |

| ce | aïeul-femme | beaucoup | malade |

Cette vieille femme est beaucoup malade.

(4) **zi-mironga zi-tá zi-feta**

| o feitiço | está | feito (pronto) |

| envoûtement | est | fait |

l'envoûtement est prêt

(5) **ſempi zi-tevi zi-brabu**

| sempre | esteve | brabo (ruim) |

| toujours | (ça) a été | mauvais |

Ce fut toujours mauvais.

(6) **efi zi-petu ka za ta zi-mutu zi-tempado in zi-ka efi**

| esta | Preta (velha) | aqui | jà | està | por tempo - de mais | no | aqui | neste |

| cette | Noire (ancienne) | ici | déjà | est | beaucoup - temps+passé | dans | ici | celui-ci |

Cette Noire ancienne est ici depuis très longtemps.

(7) **efi zi-fazi mutu sofedô, zi-foi maradu, feto zi-bifo**

então | nos-sofremos- muito |, | fomos | amarrados | feitos | bichos |

| ainsi | faire-|beaucoup-souffrant | fit | attaché | fait | animal |

Nous avons souffert beaucoup, on nous a ligotés et traités comme des animaux.

- (8) **efi kɔʒa ke ʃunʃê ʒi-kɔrɔca nɛʃi ʒi-dedu, kumu dɪʒidu eʃi**
 | esse | negócio (coisa) | que | você | coloca | no | dedo, | como | se diz | isso? |
 | cette | chose | que | vous | placez | au | doigt, | comment | dit | ceci? |
Cette chose que vous mettez au doigt (= dé), comme l'appelle-t-on ?

- (9) **bɪʃu dʒi borɔʃa** | bicho | de | borracha | "carro"
 | animal | de | gomme | "voiture"
kazaka banka | casaca | branca | "médico"
 | veste | blanche | "médecin".

Au plan phonologique, on constate :

- i) une tendance à palataliser les consonnes : s > ʃ, z > ʒ, l > y, d > dʒ (1), (5), (8).
- ii) à privilégier la vibrante aux dépens de la latérale : l > r (1), (2), (8).
- iii) la suppression des groupes consonantiques (pr > p (1), (5), tr > t (1), fr > f (7), kr > k (1), gr > g (1), st > t - mais pas /rt/ (1) - et vocaliques : ei > e (1), ui > u (3).
- iv) des phénomènes d'aphérèse : a- > Ø (1) et d'apocope : -r > Ø (1).

Au plan morphologique, on remarque :

- i) que la marque du nombre, lorsqu'elle est exprimée, affecte seulement le premier terme du syntagme (*das*) (1).
- ii) le non accord en genre (*toda*) et aussi en nombre (*burefedô*) (1).
- iii) la présence d'un suffixe (-*idu*) pour les verbes à l'infinitif /-er/ (*fazidu*) (1).
- iv) la présence d'un préfixe (*ʒi-*) à l'initiale d'un nom (*ʒi-karunga*, qui est un emprunt à la langue kimbundu, /*kalunga*/ « au-delà, océan ») et aussi devant un verbe (*ʒi-revâ*) (1). C'est cette présence du préfixe (*ʒi-*) à l'initiale des noms et des verbes qui distingue le parler des PV de tous les autres parlers attestés au Brésil et qui sont habituellement classés sous l'étiquette de "portugais populaire" et considérés comme des formes "créolisées".

Au plan syntaxique :

- *Enoncé nominal* : (2) - (3)

Il se caractérise par l'absence de copule entre les termes mis en présence. Cette structure est à rapprocher à celle de l'énoncé nominal du kimbundu :

èyè ùmùloji | toi | sorcier | *tu es un sorcier*

- *Enoncé verbal* : (4)-(8)

Il se caractérise par une construction allitérative à l'aide du préfixe / zi- / placé devant chaque terme syntaxique, sans toutefois que celui-ci constitue une marque de classe. On peut rapprocher cette structure de celle de la phrase kimbundu, caractérisée par un système d'accord, à la différence près qu'en kimbundu l'accord est un accord de classes nominales :

jihòmbò jáyì kù dìbyà

| jì-hòmbò | jì-á-y-ì | kù dì-byà |

chèves | elles-pas-aller-accomplì | à champ |

les chèvres sont allées au champ

On notera également en (6) et (7) une construction syntaxique différente de celle du portugais parlé dans l'emploi de l'adverbe.

Au plan lexical (8)-(9), on a l'impression que le PV - qui a vécu à une autre époque et ignorait les techniques actuelles -, a souvent difficulté à nommer les objets, à désigner un statut ou une profession. Il emploie de nombreux emprunts, surtout au kimbundu, et recourt souvent à des tournures ou à des images. Pour les verbes, il préfère des lexies formées du verbe | fazer | *faire* :

fazé kuriadô | fazer 'curiador' | *boire*

fazé matadô | fazer matador | *tuer*

Les "Pretos velhos", hommes ou femmes, sont nombreux et spécialisés, chacun, dans des tâches différentes : ceux qui soignent ("curandeiros"), ce qui défont les envoûtements ("mandingueiros" ou "mirongueiros") et aussi spécialistes des pratiques de sorcellerie ("feiticeiros" ou "macumbeiros"). Chacun emploie un niveau de langue correspondant à son identité et à sa spécialité, de manière que la langue des PV diffère dans les détails selon les locuteurs, les lieux et les époques, car l'activité des PV reste temporaire, pouvant cesser à plus ou moins long terme. La langue des PV est ainsi soumise aux aléas de l'histoire et du contexte d'énonciation. Cette réalité évolutive est, de surcroît, menacée par l'idéologie. Dans un type de Umbanda dite « scientifique », on tend de plus en plus à supprimer les particularités de la langue qui s'écartent du portugais 'correct'. On estime que ces écarts, en particulier l'emploi du préfixes zi-, sont l'expression d'« esprits » archaïques, encore imparfaitement évolués.

Au plan linguistique, la langue des PV partage ses traits phonologiques et morphologiques avec la plupart des formes populaires ou régionales du portugais, aussi bien du Brésil que d'Angola. Par contre, ses traits syntaxiques lui sont propres et ils diffèrent de ceux attestés

dans les créoles d'Afrique à base portugaise, créoles du Cap-Vert et de São Tomé et Príncipe en particulier.